Liberté
Egalitet
etabussement national
Fraternite

## FILIÈRE OLÉO-PROTÉAGINEUSE

## Production

- Soja: Récolte tardive du soja au Brésil par rapport à la campagne précédente alors que la demande mondiale, notamment chinoise, reste forte. La production de soja au Brésil est estimée à 133 Mt par I'USDA (+ 7 Mt sur un an) mais un stock de report plus faible que lors de la campagne précédente réduit la croissance de l'offre sur un an à 5 Mt . Ainsi, la disponibilité limitée de soja brésilien à la fin de 2021 réduit la concurrence à l'exportation pour le soja américain de nouvelle récolte.
- Colza : en France, Agreste estime les semis de colza d'hiver à 1 Mha, (-9,8 \% par rapport à 2020), soit le plus faible niveau depuis 1997. Les régions les plus impactées par la baisse de la sole seraient la Lorraine et la ChampagneArdenne. Quelques craintes sur la résistance des colzas dans l'est et le nord de la France face à la vague de froid.
- D'après l'enquête Terres Labourables réalisée par le SSP en décembre 2020, les intentions de semis sont en baisse pour le soja, le tournesol et le pois protéagineux français par rapport à l'année dernière (bonnes conditions de


## Cours

- Soja : Après s'être orientés à la baisse au cours de la $2^{\text {nde }}$ moitié de janvier en raison des précipitations en Amérique du Sud, les cours du soja ont repris leur ascension début février, bénéficiant du soutien de la récolte tardive au Brésil, de la hausse des cours du pétrole et d'une demande étatsunienne intérieure et chinoise dynamique.
- Huiles: persistance de la tendance haussière des prix depuis janvier en raison d'une demande accrue d'huiles végétales et d'une huile de soja rendue moins disponible par les récentes grèves en Argentine. Les prix de l'huile de palme ont continué leur ascension début février en raison de la faible production malaisienne, de la reprise de la demande mondiale et de la croissance des exportations malaisiennes.
- Colza: Les cours progressent depuis le 21/01 en Europe suivant ceux du canola sur Winnipeg et de l'huile de palme sur Kuala Lumpur (faible production malaisienne et reprise de la demande mondiale). En canola, la demande portuaire et celle des triturateurs canadiens s'avèrent toujours dynamiques et les stocks canadiens sont attendus à des niveaux très tendus en fin de campagne. À cela s'ajoute le froid de ces derniers jours qui perturbe la logistique canadienne.


## Échanges

- Huile de palme : marché de l'huile de palme malaisienne dynamique début février (+27\% de volumes exportés par rapport aux deux premières semaines de janvier). L'Inde, premier importateur mondial d'huile de palme, enregistre des importations importantes suite à la baisse des taxes à l'import.
- Au 04/02 selon I'USDA, les exportations étatsuniennes cumulées de soja ont atteint un record de 49,7 Mt dû à une hausse des échanges avec la Chine $(33,5 \mathrm{Mt})$. Pour cette même raison, le total des engagements mondiaux de ventes à l'exportation a également atteint un nouveau record de $59,5 \mathrm{Mt}$. Alors que les approvisionnements en soja aux États-Unis se resserrent de façon saisonnière, les acheteurs se tournent vers l'Amérique du Sud, en particulier le Brésil, où la récolte a commencé tard dans la saison et à un rythme réduit du fait des pluies dans le pays.

Production d'oléagineux

| Camp. 2020/21 <br> en Mt | MONDE* | UE 27** | France*** |
| :--- | :--- | :--- | :--- |
| COLZA | 68,9 | 16,1 | 3,2 |
| moy. quinquennale | 71,1 | 18,2 | 4,8 |
| TOURNESOL | 50,1 | 8,7 | 1,6 |
| moy. quinquennale | 48,5 | 9,4 | 1,3 |
| SOJA | 361,1 | 2,6 | 0,4 |
| moy. quinquennale | 341,1 | 2,6 | 0,4 |

Sources: *USDA, **Commission européenne, ***SSP
semis durant automne/hiver 2020).
Production 2021 : I'USDA attend une sole quasi-record aux US de soja en 2021, à 36,4 Mha, du fait d'un marché porteur.

Évolution des cours mondiaux à l'exportation (\$/tonne)


Source: CIC
Cotations françaises (La Dépêche - Le Petit Meunier) en $€ / \mathrm{t}$

| Colza, FOB Moselle au 18/02/21 | Tournesol, rendu Bordeaux au <br> $18 / 02 / 21$ |
| :---: | :--- |
| 467,5 |  |

## Évolution des exportations françaises de colza



## Production

- Amérique du sud: Les précipitations qui font suite à une période de sécheresse au centre et au nord du Brésil (notamment dans la région du Mato Grosso) ralentissent les récoltes de soja, entraînant de fait le retard des semis de maïs pour la seconde récolte.
- L'attention se porte sur les conditions climatiques en Europe de l'Est/Russie et sur les plaines aux États-Unis. Dans ces dernières, les faibles températures suscitent de fortes craintes, notamment pour les blés d’hiver, bien que la quantification des dommages ne soit probablement pas possible avant plusieurs semaines.
- États-Unis: I'USDA a publié ses premières estimations de surface pour la récolte 2021. La sole de maïs est attendue quasi record à 37,2 Mha du fait d'un marché porteur. La progression de la sole de blés (à 18,2 Mha, +1,5\% par rapport à la campagne précédente) est portée par la hausse des surfaces de blé d'hiver (à 12,9 Mha, + $5 \%$ ) qui compense la baisse attendue des surfaces de blé de printemps et de blé dur (à 5,3 Mha, - $6 \%$ ) due à la hausse des semis de maïs et de soja.


## Cours

- Blé tendre: après une très forte hausse des cours du blé tendre lors de la première quinzaine de janvier (+ $20 € / \mathrm{t}$ à Roven) dans un contexte notamment de mise en place de restrictions à l'export en Russie, les cours se sont globalement inscrits en baisse jusqu'au 10 février ( $\sim 230 € / t$ FOB Roven). Depuis, on observe un redressement des cours après plusieurs vagues de froid dans l'hémisphère nord et particulièrement aux États-Unis. Sur une année, le blé tendre français progresse de $+19 \%$, atteignant $236 € /$ FOB Roven le 18/02/21.
- Maïs: suite au rapport de I'USDA début février, les cours du maïs ont légèrement régressé (revalorisation de la demande chinoise non suivie d'une hausse des exportations étatsuniennes) puis sont repartis à la hausse pour atteindre plus de $220 € /$ t sur Euronext au 17/02/21 (échéance proche), toujours portés par une forte demande chinoise.
- Orges: les cours de l'orge restent soutenus et évoluent en sympathie avec le blé tendre.

| Cotations françaises au 18/02/21 en $€ / \mathrm{t}$ |  |  |  |
| :---: | :---: | :---: | :---: |
| Blé tendre | Orges | Maïs | Blé dur |
| FOB Rouen | FOB Rouen | FOB Atlantique/Rhin | FOB La Pallice/PLN* |
| 236 | 222 | NC/NC | NC/290 |

## Échanges

- Chine: les achats chinois continuent, notamment, avec de forts engagements sur 2021/2022. FranceExportCéréales annonçait le 10 février dernier que la Chine aurait d'ores et déjà contractualisé 1,5 à 2 Mt d'orges françaises pour la nouvelle campagne.
- Russie: entrée en vigueur de la taxe sur les exportations de blé tendre de $25 € /$ t à partir du 15 février, puis $50 € /$ t à partir du $\mathcal{T}^{\text {er }}$ mars. Moscou a également officialisé une nouvelle taxe (à partir de début juin) à l'exportation qui représentera $70 \%$ de la différence entre le prix de vente et un sevil de $200 € / t$ pour le blé tendre (seuil de $185 € /$ p pour le maïs et les orges).
- Ukraine : le ministre de l'économie et les syndicats agricoles ont convenu, le 25 janvier, de restreindre les exportations de maïs pour 2020/21 à 24 Mt afin de limiter la hausse des prix intérieurs pour l'alimentation animale.
- France: après une demande chinoise dynamique au cours des 6 premiers mois de la campagne, cette dernière faiblit. Les flux français devraient se réorienter vers des destinations plus traditionnelles (Maghreb notamment). À noter 240 kt contractualisées avec l'Égypte lors du dernier appel d'offre, témoins d'une bonne compétitivité du blé tendre français sur la scène internationale. Au total, la prévision d'exportations de blé tendre vers pays tiers est relevée par FranceAgriMer à $7,45 \mathrm{Mt}$ pour la campagne en cours ( $4,45 \mathrm{Mt}$ pour la campagne en cours).


## Utilisations

- La consommation intérieure d'orge pour la malterie est revue en baisse par FranceAgriMer à 230 kt (- $-4 \%$ et $-16 \%$ resp. par rapport à 2019/20 et 2018/19) au regard des chiffres réalisés à 6 mois de campagne et de la situation sanitaire, ce qui traduit la situation délicate du secteur dans les conditions actuelles.
- La mise en œuvre totale de blé tendre, orges et maïs par les FAB est revue en légère baisse de 50 kt suite à l'impact de la grippe aviaire en France.

| Campagne 2020/21 <br> en Mt | MONDE* | UE27** | France** <br> ${ }^{*}$ |
| :--- | :---: | :---: | :---: |
| BLÉ TENDRE | 733,6 | 117,3 | 29,1 |
| moy. quinquennale | 714,6 | 127,0 | 35,7 |
| MAÏS | 1132,5 | 62,9 | 12,3 |
| moy. quinquennale | 1100,3 | 65,8 | 12,3 |
| ORGES | 158,0 | 54,9 | 10,4 |
| moy. quinquennale | 147,3 | 53,2 | 12,1 |

Sources: CIC *, Commission européenne**, SSP***

## Évolution des indices mondiaux des céréales



Source: CIC
*PLN : Port la Nouvelle

Évolution des échanges français de blé tendre


## $\square$ 2017/18 $\square$ 2018/19 2019/20 $\square$ 2020/21

Sources: douanes françaises sauf *2020/21, embarquements Refinitiv/Reuter vers pays tiers

## Production

- Monde: la production mondiale de sucre reste attendue à 179,9 Mt pour 2020/21, contre 180,6 Mt en 2019/20 (FO Licht). La consommation devrait atteindre $183,1 \mathrm{Mt}$, en faible progression de $0,8 \%$, en raison des effets négatifs de la Covid-19.
- Thaïlande: Malgré l'important retard sur la campagne précédente des écrasements de cannes et de la production de sucre cumulés en Thaillande en date du 17/02, on relève une légère amélioration des quantités de cannes broyées et de sucre produit sur la dernière semaine. La production de sucre depuis de début de la campagne a atteint 6,16 Mt, valeur brute, en forte baisse par rapport à $7,65 \mathrm{Mt}$ le même jour il y a un an.
- UE27 : production 2020/21 estimée à présent à 14,7 Mt (CE 2/21), en baisse par rapport à l'estimation précédente ( $15,3 \mathrm{Mt}$ ) et également par rapport aux $16,3 \mathrm{Mt}$ de la campagne 2019/20, en raison de la situation sanitaire et climatique (jaunisse virale et sécheresse estivale).
- Allemagne: I'Allemagne a produit $1,090 \mathrm{Mt}$ de sucre blanc de betterave en décembre 2020 contre un peu moins de 1,144 Mt le même mois de l'année dernière. Cela a porté la production totale des 4 premiers mois de la campagne 2020/21 à 3,646 Mt, contre 3,927 Mt à la même période il y a un an. Les livraisons de betteraves aux usines ont diminué à $23,771 \mathrm{Mt}$ par rapport à $25,498 \mathrm{Mt}$ il y a un an. La teneur en sucre de la betterave a légèrement augmenté en passant de $17,5 \%$ à $17,91 \%$. Les chiffres incluent l'équivalent en sucre des betteraves transformées en éthanol.


## Cours

- Des positions acheteuses des fonds d'investissement spéculatifs au plus haut depuis maintenant 3 ans, ainsi qu'une demande de sucre moins affectée que prévue par la Covid-19 favorisent un climat haussier pour les cours du sucre. Ces positions sont confortées par la baisse de la production de sucre dans I'UE, la Russie et la Thaïlande ainsi que par des retards attendus pour la campagne du Brésil 2021/22. Le sucre blanc coté à Londres a même atteint un plus haut niveau depuis 4 ans début février (5/02) pour se tasser un peu vers le 15 du mois. Sur les 30 derniers jours, le réal brésilien fluctue entre 0,18231 USD (11/01) et son meilleur niveau de la période à 0,19001 USD le 18 janvier, pour finir le $15 / 02$ à 0,18620 USD, un peu en retrait par rapport à ajanvier ( 0,18876 ). Les cours du sucre brut à $\mathbf{N Y}$ ( ${ }^{\text {er }}$ terme), terminent cette période en hausse à 368,83 USD/t (15/02), contre 362,66 USD/t en janvier. En revanche, les cours du sucre blanc à Londres fléchissent un peu à 456,50 USD/t le 15/02, contre 461,70 USD/t en janvier.
- UE: En décembre, le prix moyen de vente du sucre blanc européen est à $379 € / \mathrm{t}$ (UE27), au même niveau qu'en novembre (UE+UK). Pour la zone 2 (dont la France), le prix de vente est à $367 € / \mathrm{t}(-2 € / \mathrm{t})$.


## Échanges

- Brésil: l'augmentation de la production de sucre s'est accompagnée d'un bond des exportations qui ont atteint un plus haut sur 10 ans à $30,63 \mathrm{Mt}$ en 2020. Selon les données préliminaires du ministère du Commerce (SECEX), le Brésil a exporté $2,10 \mathrm{Mt}$ de sucre, tel quel, en janvier 2021, contre 1,6 Mt un an plus tôt.
- L'Indonésie est très active à l'achat, les ventes, quant à elles, venant surtout d'Australie, d'Inde et du Brésil. Selon Reuters, I'agence nationale de logistique (Bulog) a lancé un appel d'offres international pour importer 53000 tonnes de sucre brut. L'Indonésie a approuvé l'importation de $3,31 \mathrm{Mt}$ de sucre brut en 2021, dont environ $60 \%$ devraient être livrées durant le premier semestre de cette année.


## Utilisation / Consommation

L'impact de la $2^{\text {ème }}$ vague de la Covid-19 sur la consommation de sucre reste encore difficile à évaluer mais la demande en restauration collective (hôtellerie/bars/restaurants, évènements festifs, sportifs et culturels) est très affectée. L'importante demande d'éthanol pour les produits désinfectants compense partiellement les pertes subies sur les écoulements en carburants. Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

